

Gironde

BORDEAUX

# Des travaux pour préserver le patrimoine de la gare Saint-Jean

Axelle Maquin-Roy, a.maquinroy@sudouest.fr



Entamé à l'automne, le chantier patrimonial de la toiture du hall 2 de la gare s'achève. L'ensemble des interventions en cours sera terminé pour les JO



*En haut à gauche : le pavillon accueillant le hall 2. En bas : un des six œils-de-bœuf jalonnant la toiture. À droite : L'essentiel du chantier a consisté à déposer l'ancienne toiture d'ardoise pour la remplacer par des éléments identiques à ceux d'origine. - THIERRY DAVID / SO*

Les milliers de voyageurs quotidiens franchissant les portes du hall 2 de la gare Saint-Jean à Bordeaux sont rares à s'arrêter devant les panneaux adossés aux balustrades. Comme à lever le nez sur le chantier qui se déroule depuis octobre au-dessus de leur tête. À 22 mètres de haut, SNCF Gares & connexions réalise une opération qui incombe à ses missions de propriétaire : la préservation du patrimoine, alors qu'à Bordeaux, la gare Saint-Jean est inscrite aux Monuments historiques depuis 1984.

## Plus de 11000 ardoises à poser

Sur ce pavillon, signé de l'architecte Marius Tondoire à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, « il n'y a pas eu de rénovation depuis plus de quarante ans », relève Jeanne Terras. Conséquences, rapporte la directrice de projet : « Des questions de sécurité publique et de fonctionnement pour la gare », alors que des salles techniques se situent sous la charpente aux ardoises devenues poreuses et dont certains éléments de structure pouvaient chuter.

Le chantier, d'un montant de 850 000 euros, a été confié à l'antenne béglaise de l'Union technique du bâtiment (UTB), dont certains compagnons sont intervenus sur Notre-Dame-de-Paris. Leur mission : « Effectuer une restitution à l'identique de la toiture dite combles à l'impériale », explicite Benjamin Morinière, « tout en intégrant la technique moderne d'une toiture à double lame d'air », poursuit Olivier Braquet, chef de chantier, pour « assurer une meilleure ventilation et isolation ». Sur près de 400 m<sup>2</sup> de toitures, 11 500 ardoises venues d'Espagne, d'une épaisseur de 4,5 millimètres, ont ainsi été posées « en écaille de poisson » que complètent 140 m<sup>2</sup> de couverture de zinc. UTB a également façonné dans ses ateliers de la Nièvre les six œils-de-bœuf qui ponctuent la façade de point d'aération des combles. Ce chantier a aussi permis de « recréer des éléments de décor qui avaient disparu », souligne la directrice de projet. Huit chapiteaux et 14 étoiles de zinc que les compagnons ont pu copier sur le pavillon le plus au sud.

Quant aux 58 mètres du membron en sapin d'origine, demeuré intact depuis sa pose, leur couverture en zinc a nécessité le façonnage de plaques rassemblant sur un mètre sept éléments distincts qui seront posés en juxtaposition pour absorber la dilatation. MPR, la filiale pierre d'UTB, a également procédé au nettoyage des éléments de façade en pierre bordelaise, dont la monumentale lucarne de l'horloge sera recouverte de plomb pour résister aux intempéries.



Tous ces éléments se dévoileront aux regards à partir de fin avril. Alors que le chantier touchera à sa fin, il restera à démonter les 35 tonnes d'échafaudages encerclant le pavillon du hall 2.

## ***ASCENSEUR ET CONCIERGERIE***

À l'intérieur du hall 1, l'imposant caisson monté entre les escalators livrera d'ici juin un nouvel ascenseur. Sur le quai 1, l'ancien escalator condamné a été démonté et un nouvel escalier offrira davantage de fluidité à la circulation des voyageurs. Au sous-sol du hall 2, une conciergerie ouvrira d'ici l'échéance estivale, entre l'espace d'attente et l'accès au parking minute, et sera gérée par un prestataire. Où l'on retrouvera parmi les services la possibilité de laisser son bagage en consigne. SNCF Gares & connexions annonce ainsi que l'espace libéré par l'ancienne consigne, à l'extrémité du hall sud, « nous permet d'aménager un espace plus important pour l'attente des PMR ».

Publié le 23/03/2024 – Sud-Ouest – Axelle aquinroy@sud-ouest.fr